



Avec cent cinquante bénévoles, ce spectacle intergénérationnel a pour but d'inclure tout le monde.

DR

## Spectacle paroissial

# La magie de la crèche vivante

À Cormeilles-en-Parisis, une crèche vivante connaît un vif succès avec, pour secret, l'art de donner une place à chacun en vue d'annoncer Noël à tous.

Chaque année, depuis près de vingt ans, la petite église du Christ-Roi, à Cormeilles-en-Parisis, dans le Val-d'Oise, accueille, à quelques jours de Noël, une foule de gens qui s'entassent comme ils le peuvent. Ils viennent assister à une crèche vivante qui s'y joue à deux représentations, et qui attire bien au-delà de Cormeilles. Cette institution permet à la paroisse de faire vivre un projet pastoral et missionnaire, qui scelle la fraternité paroissiale et suscite un engouement certain qui dépasse les limites de la commune.

« Chiche, on y va », se souvient avoir répondu Sylvie Quagliaro quand son curé a proposé de faire vivre une expérience spirituelle autour de Noël. Après avoir expérimenté un itinéraire

dans la ville, avec les personnages principaux de la scène de Noël, la crèche a migré dans l'église elle-même. Aujourd'hui, sur scène et dans les coulisses, ils sont près de 150 bénévoles de 4 à 80 ans environ. Parmi eux, des paroissiens engagés, mais aussi des catholiques qui ne pratiquent que rarement, des personnes agnostiques, voire athées, et même, parfois, quelques juifs et musulmans.

### L'IDÉE EST DE TROUVER UNE PLACE POUR CHACUN

La crèche inclut beaucoup de petits postes : costumiers, jeunes filles qui maquillent, aides techniques, musiciens et choristes, personnes pour l'accueil ou le placement du public. L'idée étant de trouver une place pour chacun. Bernard, habitué de longue date de la crèche, apprécie particulièrement ce caractère intergénérationnel d'un projet capable d'inclure tout le monde et de souder une authentique fraternité. « Nous nous retrouvons, toutes générations confondues, nous tutoyant entre jeunes et papis, paroissiens ou non, croyants et athées. Une année, j'ai même mis une musulmane et sa fille

sur la scène. Je vais au-devant des fidèles pour suggérer des postes d'action, afin que chacun puisse être utile. Un jour, j'ai proposé un rôle à un homme timide. Rien ne pouvait lui faire plus plaisir. C'est à nous d'oser. »

Le succès tient à la méthode appliquée par Sylvie. « Ce n'est pas moi qui ai un projet défini dans ma tête, mais je m'appuie sur les souhaits des uns et des autres pour les aider à mettre en œuvre leurs idées. Cette année, les jeunes ont été bien investis par un projet de danse africaine inclus dans le spectacle, qui a été très fédérateur. » Cette façon de se déprendre, de laisser sa place à l'autre et de faire confiance se diffuse ensuite : « Je demande la même chose à celles qui ont pour rôle d'encadrer les chorégraphes des enfants. Quand elles accueillent les jeunes danseurs, elles doivent accepter qu'ils ne vont pas forcément pouvoir exécuter ce qu'elles ont imaginé. Elles doivent adapter la proposition aux personnes en face. »

### UNE ANNONCE DU SALUT À TOUS

Ce mélange de liberté, d'inclusion et de responsabilisation de tous, qui implique de refuser le concours de tout professionnel, porte des fruits. Le premier, c'est l'investissement des jeunes qui, ayant commencé bergers ou anges, prennent, année après année, des responsabilités plus importantes et motivent leurs amis à les rejoindre. C'est aussi un lien fort avec la paroisse à un âge où la pratique religieuse peut s'étioler. « Mes filles ont fait du catéchisme jusqu'en CM2, et ont refusé, ensuite, d'aller à l'aumônerie. Je n'ai pas voulu les forcer, raconte Emmanuelle, mais tous les ans, elles participaient à la crèche. Elles sont revenues d'elles-mêmes à l'aumônerie, et je crois que la crèche leur a permis de garder le lien. Aujourd'hui, ma fille est servante d'assemblée. » Et l'an dernier, elle a joué le rôle de la Vierge Marie, « un rôle qu'elle n'est pas près d'oublier », ajoute Emmanuelle, d'autant que Sylvie lui a proposé de jouer le rôle de la mère de Marie...

Un second fruit, c'est le dynamisme missionnaire de la paroisse. « La crèche est inscrite dans notre projet pastoral, souligne Sylvie. Elle permet aux personnes qui se rapprochent de l'Église de découvrir la fraternité. On a un Parcours Alpha, début octobre, et on propose aux gens inscrits au Parcours de participer au spectacle. Certains chantent, dansent, un jeune va jouer

### À VOUS DE JOUER !

Plusieurs paroisses ont demandé à dupliquer le modèle et sont venues chercher des conseils auprès des organisateurs. « Il ne faut pas se laisser impressionner par le spectacle, avertit le Père Jean-Eudes Gilbert. La crèche, ici, a commencé tout petit, et c'est à la portée de tous. » Avec les moyens du bord, la magie de Noël opère. Après tout, Joseph et Marie ont bien dû improviser, eux aussi.



La crèche permet de mettre le talent de chacun au service de l'Évangile.

DR

## La crèche joue un rôle évangéliste, en ce qu'elle participe à l'intégration des néophytes.

un Roi mage », décrit-elle. Pour le Père Jean-Eudes Gilbert, curé de la paroisse, la crèche est d'abord une annonce du Salut à tous. « Nous nous adressons à un public non christianisé, il est donc important que la crèche s'appuie sur le récit évangélique. Ensuite, nous avons décidé que le spectacle continuerait à se tenir dans l'église, car, pour beaucoup, c'est l'une des rares occasions d'y entrer. » Dans les coulisses, le prêtre bénit les participants avant le spectacle, « pour signifier au nom de qui on le fait », précise Sylvie. Et le spectacle se clôt sur une méditation menée par le curé « sur Jésus Dieu qui vient nous sauver. C'est un acte de première annonce ». D'où l'importance, pour Sylvie, de soigner la beauté de la représentation qui sera capable de toucher les cœurs.

Aujourd'hui, la crèche joue un rôle évangéliste dans la paroisse, en ce qu'elle participe à l'intégration des néophytes dans la communauté paroissiale. « L'année dernière, nous avions toute une famille de catéchumènes. Cette année, la mère chante, le père est Roi mage et les filles sont chorégraphes en chef des enfants », décrit le Père Jean-Eudes. La crèche infuse surtout une culture d'implication large de la part de tous dans la vie paroissiale, avec comme seule boussole le souci de mettre les talents de chacun au service de l'Évangile. ■

Pauline Quillon